Système de translittération Arabica

Le système de translittération de la revue Arabica est utilisé lorsque l'on recherche une translittération très stricte de l'arabe en caractères latins. Dans ce système, chaque consonne arabe correspond à une lettre latine éventuellement assortie de signes diacritiques (t pour le $\, \dot{\,}\, \dot{\,}\,$, $\dot{\,}\, \dot{\,}\,$ pour le $\dot{\,}\, \dot{\,}\,$, etc.). La vocalisation est notée (a, i, u) selon des règles exposée en deuxième page. La graphie est privilégiée sur la prononciation, les lettres solaires sont donc transcrites sans assimilation.

(ع		
ġ	ع غ		
f	ف		
q	ق		
k	<u>ا</u> ک		
1	J		
m	م		
n	ن		
h	٥		
W	و		
y	ي		
ā	ی		
>	ç		
a / at	ö		

a	,
b	ب
t	ت
<u>t</u>	ث
ğ	ح
ķ	7
þ	خ
d	د
₫	ذ
r	ر
Z	ز
S	س
š	ش
Ş	ص
ġ	ض
ţ	ط ظ
Ż	ظ

١

ลิ

<u>Translittération des voyelles :</u>

Longues: $|\bar{a}| \approx \bar{1}$

Brèves: a i u

Diphtongues وُ ay عُ aw

Tanwīn <u>n</u> an <u>n</u> in <u>n</u> un (en exposant)

Règles de la translittération :

- Le but de la translittération est de donner une graphie latine de termes ou d'expressions initialement écrites en alphabet arabe. La translittération doit permettre de retrouver, sans risque d'erreur, l'orthographe arabe du texte d'origine. C'est pourquoi il est crucial d'utiliser les <u>signes diacritiques</u> (points, chevrons, tirets) qui indiquent clairement les lettres emphatiques, etc. (ex. le « t » sert à translittérer trois lettres : t = 亡, t = 亡, t = し).
- La *hamza* initiale ne se transcrit pas : *amāna*. De même pour l'article J qui se translittère en al-.
- L'article *al* est lié par un trait d'union au mot déterminé et il n'est pas assimilé par les « solaires » : *al-šams*, *al-qamar*. Il ne prend la majuscule qu'en début de phrase ; sinon, seul le mot déterminé par l'article prend la majuscule : al-Ṭabarī.
- Attention à bien distinguer le 'ayn (') de la hamza (').
- Les noms propres (noms de personne, de villes, de régions) prennent une majuscule, mais pas l'article *al* : Niẓām al-Mulk, al-Ma'mūn, Hārūn al-Rašīd ; Baġdād, Dimašq, al-Qāhira, al-Kūfa ; Miṣr, Ḥurāsān, Bilād al-Šām. Les noms communs se translittèrent toujours en minuscules : *al-ḥalīfa*, *al-imām*, *al-amṣār*.
- Par convention, le mot بن se transcrit b. et الله se transcrit Allāh.
- La voyelle de la déclinaison n'est pas transcrite : *fī bustān al-wazīr*. En revanche, la conjugaison du verbe est transcrite : *wa-qāla al-wazīr*.
- La transcription du *tanwīn* n'est pas obligatoire, mais lorsqu'elle se fait, le *tanwīn* doit être placé en exposant.
- La désinence du féminin $t\bar{a}$ ' marbūṭa s'écrit -a, sauf en cas de complément de nom ($id\bar{a}fa$), auquel cas on l'écrit -at : layla, laylat al-gadr.
- Chaque unité sémantique (nom, pronom affixe) est séparée des autres par un tiret, ainsi que les particules qui s'attachent au nom ou au verbe : wa-qāla la-hu.
- Dans un texte tapé, les noms communs s'écrivent en italiques (*al-wazīr*) et les noms propres en caractères romans ('Alī ibn Abī Ṭālib). La translittération d'un passage entier d'un texte s'écrit entièrement en italiques, même si elle comporte des noms propres. Dans un texte manuscrit, cette distinction n'est pas obligatoire.
- En cas de doute ou de conflit entre la graphie du terme et sa prononciation, privilégier la graphie.
- Il est important de présenter un travail homogène et respectant le texte arabe, même en cas d'erreur de celui-ci (dans la vocalisation par exemple).